

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ECOUTER LA CHANSON CLIQUEZ ICI ↑

VOIR VIDEO DANS : [DAILYMOTION](#) [YOUTUBE](#) [CHANSON LIMOUSINE](#)

Jean REBIER (1879-1966)

Originaire du Mas de l'Aurence dans la banlieue de Limoges, Jean Rebier a été imprégné dès son jeune âge par la langue et la culture limousines. Délicat poète lyrique, son œuvre restera l'ardent reflet de son attachement profond au terroir limousin. Majoral du félibrige, il publie de nombreux recueils de poèmes et crée de nombreuses revues. Publié en 1935 par les Editions Limousines de J. Laguény, « Per Divertir le Gent » est un recueil où éclatent sa belle sensibilité et sa parfaite maîtrise de la langue limousine. Grâce aux mélodies traditionnelles d'André Le Gentille, les poèmes deviennent des chansons « dont la musique a l'air d'être en patois ».

Par l'édition de ce disque se réalise le vœu si bien exprimé par Jean Rebier : « N'oublidem pas las chançons que sus nostra barça chantava la granda mair que nos ninava quand n'eram dins los borrassons ».

1 - Margui, ma tant aimada,
Escarta tos rideus.
La luna s'es levada
E veirias dins la prada
Gingar los sautareus. (bis)
Iò sai vengut t'attendre
Au fond de ton vargier
Te qu'as lo cuer si tendre,
Ne vas-tu pas descendre
Per veire ton bargier ? (bis)
Lo rossinhòu li chanta
E li se planh totjorn,
Qu'es per quauqua meschaenta
Que sa votz tremolanta.
Dis son torment d'amor. (bis)

2 - L'amor, qu'es 'na malaudia
Que fai beucòp sufrir.
Lo cuer ne 'n paia l'òia,
Mas qu'es ben 'na miraudia,
Deguns ne 'n vòu garir. (bis)
Tu ne 'n as pas, minharda,
Conegut la sabor.
Uei, qu'es mon cuer que darda,
Mas balha-te de garda,
Qu'es ben chascun son torn. (bis)

1 - Marguerite, ma tant aimée,
Ecarte tes rideaux,
La lune s'est levée,
Et verriez dans le pré
Bondir les sauterelles. (bis)
Je suis venu t'attendre
Au fond de ton jardin,
Toi qui as le cœur si tendre,
Ne vas-tu pas descendre
Pour voir ton berger. (bis)
Le rossignol y chante
Et il se plaint toujours,
C'est pour quelque méchante
Que sa voix tremble
Dans son tourment d'amour. (bis)

2 - L'amour, c'est une maladie
Qui fait beaucoup souffrir.
Le cœur en paie l'aune,
Mais c'est bien un miracle
Personne n'en veut guérir. (bis)
Tu n'en as pas, mignonne,
Connu la saveur,
Aujourd'hui, c'est mon cœur qui brûle,
Mais prends garde à toi,
C'est bien chacun son tour, (bis)

L'amor t'a condemnada,
 Eu ven coma un volor.
 Tan que ne 'n sias rusada,
 Tu ne 'n ses pas sauvada,
 Eu deibrira ton cuer. (bis)

L'amour t'a condamnée
 Il vient comme un voleur,
 Autant que tu sois rusée,
 Tu n'en es pas sauvée,
 Il ouvrira ton cœur. (bis)

Musico de
 ANDRÉ LE GENTILE.

Allegretto



Mar. guimotant ai . ma . do .
 E . car . lu tous ri . deus . Lo lu . no s'ei le .
 . va . do . Et ver . rias dins lo pra . do .
 Jin . gâ , lous sau . ta . reus . Jin . gâ lous sau . ta .
 . reus lô sai ven . gu t'at . ten . dre
 Au found de toun var . ger Te qu'as lou cuer si
 ten . dre Ne vas . lu pas des .
 . cen . dre Per vei . re toun bar . ger .
 Lou rous . si . gnô li chan . to . Et l'i se plaint tou .
 jours . Qu'ei . per quau . co me . chan . to .
 Que so vou t're . mou . lan . to . Dit soun tourmen d'a .
 . mour , Dit soun tour . men d'a . mour .

Chanté par Bernard Enixon. (émission de Valentin Degorces CFM) 1988

Adaptation, transcription traduction années 1970-1975: Roger Pagnoux, Valentin Degorce.

Avec l'aimable autorisation de la famille. Nos remerciements en particulier au Docteur Jean Deblois Majoral du felibrige, petit fils de Jean REBIER pour son aide précieuse.

Avec la collaboration technique de Michel Valière, Ethnologue du Conseil Régional et de la DRAC Poitou-Charentes. Avec l'aide du Conseil Général de la Charente. Pour l'enregistrement des chants.

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

Conception Réalisation Jean Delage

version originale publiée dans LOU GALETOU

DE AVRIL 1938 (pages suivantes)

HENRI ESDERS

O vend boun et boun marchâ et n'ien n'o per toutes las boursas.
Rue Adrien-Dubouché, à Limoegs

BOUCHARA

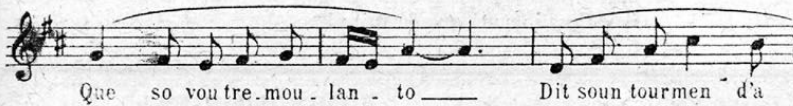
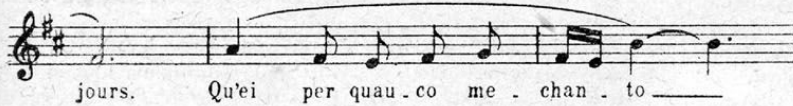
Las drollâs que vouten se moridâ van toutes chaz
13, rue du Clocher, 13, LIMOGES
qu'ei ente un trôbo las pu bravâs etoffâs

JEAN REBIER

Serenado per lo Marguî

MUSICO DE ANDRÉ LE GENTILE

Allegretto



II

L'amour qu'ei no malôdio
Que fai beucop suffri,
Lou cuer n'en paio l'oïo,
Mas qu'ei be no mirôdio
Degu n'en vau garî. (bis)
Tu n'en as pas mignardo
Counegu lo sabour,
Huei qu'ei moun cuer que dardo
Mas baïllo te de gardo
Qu'ei be chacun soun tour.
L'amour l'o coundamnado,
O ve coumo un vouteur,
Tant que tu siâs rusâdo
Tu n'en seis pas sauvâdo
O deïbrizo toun cuer. (bis)

